



La Croix

Samedi, 17 Mai, 1924 — vol. xxii — No 6

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, Case postale 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement
Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL ET BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois 1.25
CANADA
1 an, \$2; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
ETRANGER (Union postale)
1 an, 2.25; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous

Woodrow Wilson et le rabbin Wise

Dr Stephen Wise, rabbin des synagogues Libre et Centrale de New York, a été le cornac de Woodrow Wilson pendant toute la guerre, et il a tiré les ficelles de ce fantoche selon les instructions du Kahal.

Le rabbin Wise fait paraître ses mémoires, «My Thirty Year's Battle in the Ministry»; naturellement, les pages les plus importantes concernent ses rapports avec Wilson. Elles confirment et complètent ce que nous avons dit.

Nous voyons, par exemple, que les acolytes non Juifs du Président, le ministre Lansing et le fameux colonel House, étaient aussi dévoués à la cause d'Israël que les Brandeis, Frankfurter, Warburg, Schiff et Baruch eux-mêmes; — et que Wilson était conscient de sa félonie envers le peuple américain lorsqu'il nomma le Juif Louis D. Brandeis à la Cour suprême.

Rabbi Wise aurait voulu que Wilson imposât aussi Brandeis à Paris, dans la Conférence de la Paix, mais Wilson répondit: «Je voudrais avoir Brandeis partout; je suis bien obligé de le laisser quelque part.» Il y avait assez de Juifs à Paris; la Juiverie avait besoin de Brandeis à Washington.

Le puissant rabbin observe que la Présidence de Wilson a coïncidé avec le maximum d'influence du Congrès Juif d'Amérique; mais il ne dit pas lequel des deux événements fut la cause de l'autre.

Dans l'affaire de la Déclaration Balfour, Dr Wise affirme que Wilson joua un rôle décisif. Les chefs Juifs d'Angleterre, menés par lord Rothchild et par Chaim Weizmann, assiégeaient le gouvernement britannique pour obtenir qu'il renît ses engagements avec les Arabes (chiffons de papier) et qu'il livrât la Palestine aux Hébreux. Le Premier ministre Lloyd George, valet du Kahal, appuyait la manoeuvre; mais il y avait des scrupules et des résistances; l'intervention de Wilson en triompha. Sous la surveillance du rabbin Wise et du «colonel» Mandel House, Wilson rectifia lui-même le texte proposé par les Juifs d'Angleterre: ce fut le projet révisé par ce Sanhédrin qui devint la Déclaration Balfour (nov. 1917). Stephen Wise dément expressément toute autre version de l'affaire.

Ce n'est pas seulement la Déclaration Balfour, mais tous les traités, que le Gouvernement de la Nation Juive a ainsi dictés aux misérables pantins qui se disent «le gouvernement» chez les nations goyim. Le Congrès de Bâle n'avait pas rêvé une réalisation si prompte et si complète de ses Protocoles.

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Lisez-moi ça!

Je laisse à chacun la liberté de dire tout ce qu'il pense sur ce qui suit:

1^o Max Goldberg fut condamné, à Montréal, par le juge Enright, à un an de prison aux travaux forcés, pour avoir tenu une maison de jeu et avoir volé, par des moyens malhonnêtes naturellement, de pauvres gens. Goldberg, d'après le juge Enright, est un vautour humain et il ne lui sied pas (au

juge) de permettre à ces vautours d'exercer leurs rapines dans nos rues. C'est une honte, un crime, de dépouiller de pauvres moissonneurs de leur gain. Vous ne travaillez pas, dit le juge au Juif, mais vous vivez du salaire que vous volez à ceux qui travaillent péniblement. Et combien de marchands Juifs n'emploient-ils pas ces moyens?

2^o Le juge Sempé condamnait Maurice Vineberg à un mois de prison pour voies de fait sur Moïse Gorofsky.

«Vous êtes un lâche doublé d'un vil parjure. Doublement lâche, puisque c'est un vieillard à qui

vous vous attaquez», a dit le juge à ce misérable Juif Vineberg. Durant le plaidoyer du juge, l'accusé faisait mine de n'y rien comprendre.

«Vous prétendez ne pas comprendre ce que je vous dis, c'est encore faux; vous faites le malade, vous êtes un bon acteur. Vous êtes lâche au dernier point et vos témoins comme vous sont de vils parjures que l'on peut acheter à 25 centins.» C'est ainsi que le juge Sempé s'exprimait avant de prononcer la sentence contre Vineberg. Gorofsky est un vieillard, âgé de 67 ans. Vineberg l'a frappé sur la tête dans le but de l'empêcher de

témoigner contre lui dans une autre cause.

Nous pourrions remplir les colonnes du journal, de faits semblables, si nous voulions nous donner la peine de les cueillir.

Plus la «Croix» sera lue, moins les Canadiens français achèteront chez les Juifs et plus l'influence de ceux-ci sera diminuée

Une autre appréciation

Un nouveau lecteur, de Sherbrooke, nous écrit:

«Sherbrooke, le 12 mai 1924.
«Joseph Bgin, Directeur,
Montréal.

«Monsieur,
«Je ne veux pas vous ennuyer et je veux être bref. Mais laissez-moi vous dire que je suis un admirateur sincère de cette lutte loyale et héroïque que vous soutenez contre cette peste noire et infernale des Juifs. A titre de Canadien français et de patriote, je vous félicite et je vous encourage de ne jamais reculer devant tous vos ennemis. Faites comme La Rochefoucauld qui disait à ses soldats avant la bataille: «Si j'avance, suivez-moi; si je recule, tuez-moi; si je tombe, vengez-moi.»

«Je vous demanderais, monsieur, de ne pas être trop surpris de mon indiscrétion. Car je suis moi-même partisan de cet opinion depuis bien longtemps. C'était depuis de longues années mon désir de voir les Juifs expulsés de notre patrie, où ils font des ravages désastreux. Que de fois j'aurais voulu me lancer l'épée à la main contre cet ennemi qui nous menace! Mais par prudence je suis demeuré inactif, ne me croyant pas assez fort pour terrasser un adversaire mille fois plus puissant que moi. Je n'ai fait alors que pleurer et gémir sur les malheurs de notre patrie, comme le faisait jadis Jérémie sur la malheureuse Jérusalem....»

Dernières nouvelles

Sous le titre «Color and Citizenship», voici ce que je lis dans un journal local:

«The great menace of immigration is not from across the Pacific, but from across the Atlantic. Japanese immigration is a matter of a few hundred. Immigration from Europe and Western Asia, with the bars down, would be a matter of many millions.»

Abraham Goldhamar a été condamné à \$400 d'amende et à six mois de prison pour avoir soustrait au-delà de \$10,000 à ses créanciers qui avaient pris possession de ses biens, en vertu de la loi des faillites.

Çà, c'est du Juif, du pur Juif.

L'instruction des Juifs à Montréal

La commission que le cabinet de Québec doit nommer sous peu pour étudier le problème de l'instruction des Juifs à Montréal sera composée de neuf membres: trois catholiques, trois protestants et trois représentants des Juifs. Nous reviendrons sur cette question quand cette commission sera choisie.

LA FRANCE TOMBE EN RUINES SOUS L'ACTION DISSOLVANTE DES JUIFS

400,000 Youpins, à Paris, rongent le coeur de notre ancienne Mère-Patrie

La principale cause de la baisse du franc vous la trouverez dans la spéculation juive sur les misères de la France

Le Ministère Poincaré vient d'être battu aux urnes électorales par les factions avancées que les Juifs mènent à leur gré!

ET DEMAIN LA FRANCE SERA LA PROIE DES VAUTOURS

Victorieuse, la France tombera dans un état pire que si elle avait été vaincue

Le même sort attend le Canada, si nous le laissons envahir par les Juifs

FERMONS LES PORTES DE NOTRE PAYS À CES EXOTIQUES

Et ne faisons aucun commerce avec ceux qui sont dans nos murs. Surtout, surtout, n'achetons rien d'eux

CE SERA le MEILLEUR MOYEN de les BOUTER DEHORS!

Un rabbin refait l'histoire

Les Juifs ne sont pas les auteurs de la mort de N.-S. Jésus-Christ; telle est la nouvelle que le rabbin Nathan Krass, de New York, annonça à ses auditeurs le 20 avril dernier. C'est renversant, mais que voulez-vous, c'est Krass qui nous le dit. Lisez:

«Les Juifs n'ont rien à faire avec la mort de J.-C. La plus

grande erreur du christianisme, c'est d'enseigner à ses fidèles que ce sont les Juifs qui ont mis le Sauveur à mort. Loin d'avoir été crucifié par les Juifs, J.-C. fut reçu en héros par ces derniers. De plus, les Juifs n'avaient pas de raison, ni de crucifier ni d'aider à crucifier Jésus.»

Telles sont les bonnes nouvelles que ce rabbin annonça à ses coreligionnaires. Les Juifs qui se nourrissent de la Bible vont lui dire qu'il ment, et même ceux qui ignorent ce livre ou ne s'en occupent pas, vont lui dire, à Krass, qu'il est une «crasse», une

canaille, un imposteur, un scélérat ou un parfait imbécile; car, ils savent bien que ce sont les leurs qui ont crucifié J.-C.

Le maréchal Wilson

Lorsque le maréchal Sir Henry Wilson fut assassiné, il venait de prononcer — c'est *Hidden Hand* qui le rappelle — un discours à la gloire de la race britannique. Il avait exhorté ses auditeurs à

défendre le grand empire édifié par leur père. Il les avertissait «que le danger venait de l'intérieur, et que le Juif en était la cause spécifique.»

Peu de jours après, le maréchal était abattu à coups de revolver.

Car, est-il écrit au Protocole XV des Juifs: «La mort est la fin inévitable de tous; il vaut donc mieux hâter la fin de ceux qui se mêlent de nos affaires que de voir périr notre peuple ou nous-mêmes, créateurs du nouvel ordre de choses.»

Rappelez-vous Raunheim, Jacques Bahar, etc.

L'Évangile

Le IVe Dimanche après Pâques

Évangile selon S. Jean

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais, parce que je vous ai ainsi parlé, votre cœur est rempli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité; il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement. Du péché parce qu'ils n'ont pas cru en moi; de la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont en ce moment au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

Le calendrier de la semaine

- Dimanche, 18 mai.— IVe Pâques, S. Venant, m.
- Lundi, 19.— S. Pierre Célestin, p. c.
- Mardi, 20.— S. Bernardin de Sienna, c.
- Mercredi, 21.— S. André Bobola, s. j.
- Jeudi, 22.— SS Faustin et Comp., mm.
- Vendredi, 23.— S. Jean-Baptiste de Rossi, c.
- Samei, 24.— Notre-Dame du Chemin.

Mesures contre les Communistes Juifs

On sait qu'au début de la législature en cours en Bulgarie une loi votée par le Sobranié et dite loi de la défense de l'Etat, visait à supprimer toutes les organisations politiques préconisant le recours à l'illégalité, à l'action directe, au terrorisme. C'est en vertu de cette loi que la Cour de cassation de Sofia, toutes chambres réunies, a dû dernièrement répondre à la question suivante: «Le parti communiste bulgare, avec ses différents organes, et avec les transformations récentes qu'il a subies, rentre-t-il dans la catégorie des associations illégales?» La Cour, après examen d'un volumineux dossier communiqué par le ministre de la justice, a conclu par l'affirmative et ordonné la dissolution de toutes les organisations communistes, ainsi que la confiscation de leurs biens. Les conséquences de cette décision sont des plus graves pour l'avenir de la propagande communiste en Bulgarie, et l'on conçoit que ces temps derniers la presse d'extrême gauche se soit efforcée par tous les moyens d'ébranler l'opinion publique et de présenter la décision de la Cour comme une mesure arbitraire. C'est que l'arrêt de la Cour ne frappe pas seulement

l'ancien parti communiste bulgare, dont les liens étroits avec Moscou étaient depuis longtemps avérés et dont les actes illégaux ne sauraient être mis en doute, puisque c'est lui qui fomenta les sanglants soulèvements de septembre et tenta d'instaurer en Bulgarie une république soviétique. L'arrêt atteint encore des organisations dont la propagande politique et révolutionnaire se masquait sous le couvert d'une activité économique; telle l'Union des syndicats communistes, dont le chef, Gueorgui Dimitroff, fut un des meneurs les plus actifs de l'insurrection de septembre, telle aussi, et surtout, la puissante organisation qu'était la coopérative communiste «Osvojojdénié», avec ses 70.000 membres et ses 400 millions de leva d'affaires. En vain, les communistes ont protesté contre la dissolution de leur coopérative, en arguant du fait qu'elle était une organisation purement économique, d'intérêt public, et que nombre de petites gens seraient victimes de sa dissolution et de la confiscation de ses biens. La Cour, estimant que l'activité de cette organisation n'avait pas été purement économique, mais, pour une large part, politique, — et tenant compte notamment du fait que l'«Osvojojdénié» avait, à plusieurs reprises, fourni aux insurgés communistes des armes débarquées clandestinement à Varna et entreprises dans un de ses locaux, — a prononcé la dissolution de cette coopérative. Il est toutefois vraisemblable que, pour éviter que les intérêts des petits coopérateurs ne soient lésés par une confiscation pure et simple, on procédera à une liquidation de la société. Enfin, détail particulièrement important: est également déclaré illégal, et devra comme tel être dissous, le nouveau parti du travail constitué après le vote de la loi sur la défense de l'Etat par les éléments communistes les moins compromis. Il n'était, en fait, que le camouflage de l'ancien parti communiste, et n'en différait que par la réserve qu'il observait un temps vis-à-vis de la IIIe Internationale, avec laquelle il conservait toutefois des liens secrets mais étroits.

Le verdict de la Cour de cassation — dont l'exécution a commencé il y a huit jours par l'apposition des scellés à la coopérative Osvojojdénié — doit donc en principe mettre fin à la propagande révolutionnaire des communistes bulgares, au moins à celle qui jusqu'ici avait pu se faire librement, sous le couvert d'organisations légales. Il sera plus difficile sans doute de mettre fin à la propagande secrète, qui, alimentée par de l'argent étranger, continue à s'exercer activement. C'est ainsi qu'on vient de découvrir, au cœur même de Sofia, une imprimerie clandestine, où la police, après une bataille en règle avec les imprimeurs, a trouvé de faux cachets pour passeports, des tracts divers, des numéros, imprimés secrètement, de l'ancien organe communiste «Rabotnitchski Vestnik», enfin un appel invitant les fidèles du parti à se tenir prêts pour une nouvelle insurrection.

La «Croix» défend vos intérêts les plus sacrés. Dans votre foyer donnez-lui la place d'honneur

Fragments de philosophie

Nul besoin d'intelligence pour se duper soi-même. Il en faut beaucoup pour duper les autres.

La méfiance entre peuples est devenue un des grands facteurs de l'évolution actuelle du monde. Elle engendre une insécurité universelle qui obsède tous les esprits.

L'imprécision représente un caractère essentiel des décisions collectives. Quand une décision collective est précise, elle constitue simplement l'opinion d'un meneur énergique.

Le problème de l'organisation constitue surtout un problème de coordination. Dans les administrations étatiques, les principes d'organisation sont généralement satisfaisants, mais la coordination nulle. C'est pourquoi les résultats obtenus restent médiocres.

Beaucoup de ténacité et un peu d'intelligence engendrent plus de succès qu'une grande intelligence superposée à une ténacité faible.

Multiplier les lois, c'est condamner le citoyen à les ignorer et, par conséquent, à ne pas les respecter. Or, le respect des lois représente un élément fondamental de la puissance d'un peuple.

La loi respectée est l'équivalent d'une dictature incontestée et sans caprice.

On peut lutter utilement contre une opinion naissante, mais non contre l'opinion devenue assez forte pour constituer une croyance.

On s'aperçoit que la mentalité d'une époque a changé quand les mêmes mots évoquent des idées différentes.

La part des volontés individuelles dans le gouvernement des peuples modernes est devenue très faible; celle des influences collectives très forte. Mais toutes ces volontés, individuelles ou collectives, se trouvent dominées aujourd'hui par des nécessités économiques qui ne fléchissent pas.

Dans les démocraties modernes, le pouvoir d'un ministre n'est rien devant celui de ses bureaux éternels.

Dans le monde matériel, les formes périssables ont un substratum durable et peut-être éternel. Il en est de même pour l'âme d'un peuple. L'individu périt, mais l'hérédité maintient chez ses descendants les éléments psychologiques dont l'âme collective est formée.

Une lettre du cardinal Maurin

A l'occasion des élections législatives de France, le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, a adressé au clergé de son diocèse une lettre par laquelle il l'invite à rappeler leur devoir aux fidèles, et, pour lui rendre sa tâche plus facile, il reproduit l'appel qu'il avait adressé en 1919 aux électeurs catholiques, appel dont voici le texte:

«L'heure approche où vous aurez à accomplir un acte important de la vie civique auquel sont étroitement liés les intérêts de l'Eglise et de la France.

«Le droit de vote que vous reconnait la Constitution, la conscience vous impose le devoir de l'exercer et de bien l'exercer. S'abstenir serait le plus souvent une faute; mal voter serait une faute plus grave encore. Comment et pour qui faut-il voter? Les actes devant marcher d'accord avec les convictions, un catholique ne peut habituellement voter que pour des candidats prêts à respecter et à défendre les droits de Dieu, de la religion, de la conscience, les intérêts de la patrie, l'honneur de la famille et à ne pas ignorer systématiquement l'Eglise et son chef. Je suis républicain, dites-vous, et j'entends ne donner ma voix qu'à des hommes que je saurai ne devoir faire aucune opposition au régime qui a mes préférences.

«C'est votre droit, mais à la condition expresse que ces hommes se garderont de confondre la République avec les lois prétendues intangibles qui, loin d'être son essence, vont à l'encontre des principes sur lesquels elle déclare vouloir s'appuyer comme sur son plus solide fondement: liberté, égalité, fraternité. La vraie liberté et l'égalité condamnent toutes les lois d'exception... Chers électeurs catholiques, si vous vous trouvez en présence d'une liste sérieuse de candidats prêts à défendre intégralement l'idéal de justice et de progrès social proposé par la doctrine catholique, aucune hésitation n'est possible. Si, au contraire, aucune liste n'y répond d'une façon absolue, vous gardant bien de vous abstenir ou de pratiquer ce qu'on est convenu d'appeler la politique du pire, vous choisirez, tout en vous entourant des garanties nécessaires, celle dont le programme se rapproche le plus du vôtre.»

Bons et mauvais renseignements

A notre avis, le renseignement proprement dit est une sorte d'animalcule qui doit certainement exister quelque part, mais dont la présence est assez rare pour que sa chasse soit considérée par tous comme un sport plein de difficultés où la patience des poursuivants est souvent mise à une rude épreuve.

Les recherches les plus sérieuses faites par les personnes de bonne foi qui désirent un Renseignement permettent d'établir que cette espèce fugitive se décompose en deux grandes catégories bien distinctes et dont l'importance est au moins égale à celles qui divisent la grande famille des champignons en deux clubs bien distincts également et pour ainsi dire ennemis.

En effet, on connaît, de nos jours, deux grandes espèces de

renseignements: les bons renseignements, c'est-à-dire utiles à l'homme, et les mauvais renseignements, nuisibles à l'humanité.

La grande famille des bons renseignements se subdivise elle-même en plusieurs petites espèces de moindre importance telles que le renseignement officieux, qui fait parfois plaisir quand il vous est donné; et le renseignement officiel. Ces deux sortes de renseignements peuvent, d'ailleurs, appartenir à la seconde subdivision. Selon les circonstances, ils peuvent être bons ou mauvais, un peu comme le requin qui est abominablement dangereux tant qu'il est dans l'eau et qui devient doux comme une mésange quand on le laisse s'ébattre en liberté dans une prairie semée d'asphodèles.

On doit considérer que la catégorie des bons renseignements est incontestablement beaucoup plus pauvre que la catégorie des mauvais, ce qui donne sa force à cette vérité, que si l'on faisait pour l'ivraie ce que l'on fait pour le blé, l'agriculture n'aurait jamais assez de bras pour mettre la récolte en javelles.

La catégorie des mauvais renseignements est, en effet, beaucoup plus riche que la première. Elle compte dans ses rangs des types absolument remarquables au point de vue scientifique, comme: le renseignement vague, extramou, difficile à prendre avec un filet à papillons; le renseignement erroné, le plus prolifique de tous et que l'on nomme bobard, chez les peuples guerriers; le renseignement idiot et le renseignement... de nez, dont la découverte est due aux courageux efforts du professeur Curnonsky.

Faites circuler

Lecteur, lorsque vous avez lu la Croix, passez votre exemplaire à des parents ou à des amis. L'attention de tous les Canadiens doit être attirée sur le péril qui nous menace.

Choses et Autres

Une tchéka en Allemagne

A la suite de l'assassinat commis sur la personne d'un membre du parti communiste de Stuttgart, la police politique a découvert dans cette ville l'existence d'une véritable tchéka allemande, organisée sur le modèle moscovite par le comité exécutif du parti communiste allemand pour punir et faire disparaître les traitres du parti communistes et supprimer les adversaires les plus dangereux.

L'organisation était dirigée par un Russe nommé Goref. Chaque membre recevait un salaire variant entre 60 et 180 marks or par semaine. Des perquisitions ont amené la découverte au siège de cette tchéka d'une grande quantité d'armes, de munitions, d'explosifs et de virus du choléra.

Chaque membre était armé de deux revolvers garnis de balles dum-dum.

Le Juif Hugo Stinnes

L'empereur intérimaire d'Allemagne, le nouveau molosse prussien, le roi sans couronne de l'industrie allemande, le baron du

charbon, le prince de la potasse, le magnat de la navigation, le roi de la Ruhr, le roi des profiteurs, le chef d'orchestre du bolchevisme, le titan des affaires, l'homme à la tête d'Assyrien, le grand capitaine d'industrie, le vrai marquis de Carabas, le Napoléon allemand... voilà quelques uns des titres décernés, par les écrivains qui ont eu l'occasion de parler de lui, à Hugo Stinnes, qui vient de mourir. Mais on n'a pas dit qu'il était Juif.

Il en eût supporté bien d'autres sans faiblir. Car ce terrible manieur d'argent disposait d'une formidable puissance. Il contrôlait, dirigeait, dominait les mines, les journaux, les banques, les navires, les usines, les fabriques, les champs, les forêts, la nation. Six cent mille ouvriers travaillaient pour lui. C'était le Maître Juif

Fénélon et la Photographie

Avez-vous lu la relation d'un Voyage Supposé, que fit, en l'an 1690, Fénélon à l'intention de son élève le duc de Bourgogne? On y relève un passage assez curieux:

«Il n'y avait aucun peintre dans tout le pays; mais quand on voulait avoir le portrait d'un ami, un beau paysage, ou un tableau qui représentât quelque autre objet, on mettait de l'eau dans de grands bassins d'or ou d'argent; puis, on opposait cette eau à l'objet qu'on voulait peindre. Bientôt l'eau se congelait, devenait comme une glace de miroir où l'image de cet objet demeurait ineffaçable. On l'emportait où on voulait, et c'était un tableau aussi fidèle que les plus polies glaces de miroir.»

Mais c'est le principe de la photographie, cela! Fénélon a donc précédé Daguerre de près d'un siècle et demi. Qui l'eût dit? Qui l'eût cru?..

La Russie veut envahir la Roumanie

On sait que les bolchevistes russes ont l'intention d'envahir la Roumanie à cause de la Bessarabie.

La Bessarabie, territoire compris entre le Prout et le Dniester, était partie intégrante de l'ancienne Dacie et de la Dacie Trajane; puis, après avoir été la proie des invasions barbares comme toute cette colonie romaine, elle a constitué plus de la moitié de l'ancienne principauté roumaine de Moldavie jusqu'en 1812. A cette date, elle a été annexée par la Russie à la suite d'une trahison.

Après avoir subi le joug russe pendant cent six ans, la Bessarabie a pu enfin réaliser son rêve séculaire et s'est réunie à la mère patrie, la Roumanie, le 9 avril 1918.

Les grandes puissances de l'Entente ont reconnu cette union par un traité signé à Paris le 28 octobre 1920.

Ce nom de Bessarabie (en roumain, Bessarabia), qui vient du nom de la dynastie roumaine des Basarab, était, avant le rapt de 1812, le nom particulier de la partie méridionale du territoire d'entre Prout et Dniester. La plus grande partie de ce territoire seulement s'appelait Moldavie, comme le reste de la principauté. Ce sont les Russes qui ont étendu ce nom particulier d'une région à l'ensemble du territoire annexé par eux.

N'oubliez pas de payer

votre abonnement à la

«Croix». C'est important.

L'Eglise protestante et les Juifs

L'archevêque de Canterbury adressait dernièrement à toute l'Eglise anglicane, ministres et fidèles, un appel en faveur de la Société des Nations.

Nos lecteurs savent que la Société des Nations est une affaire entièrement juive, conçue et menée par les Juifs. L'appel de l'archevêque anglican concordait assez bien avec toutes les manifestations socialistes et bolchevistes qui émanent du clergé protestant et qui alarment les Anglais patriotes.

Le journal anglais *Hidden Hand* reçoit, à ce sujet, d'un notable churchman, la lettre suivante:

«N'apparaît-il pas à tous les fidèles à qui l'appel était adressé, en tant que citoyens anglais, que l'archevêque abusait de sa position de Primat, quand il leur demandait de placer leur honneur national et leur indépendance entre les mains d'un Tribunal international dont la constitution permet que le délégué de chaque nation y représenté soit un Juif?»

«Ne les presse-t-on pas, en réalité, d'aider cette race corruptrice à réaliser ses rêves de domination non seulement sur l'Angleterre mais sur le monde entier?»

«N'apparaît-il pas aux Anglais, hommes et femmes, en tant que Chrétiens, que l'Archevêque et les autres prélats ou ministres de l'Eglise d'Angleterre qui sont tombés sous la même influence funeste conseillent la désobéissance flagrante aux préceptes de l'Eglise Universelle (dont l'Eglise d'Angleterre prétend faire partie), en préconisant l'association sur le pied d'égalité avec les Juifs, non seulement dans une Ligue comme celle-là, mais dans tous les rapports internationaux?»

«Pourquoi ces guides aveugles ont-ils pris sur eux-mêmes de discréditer l'enseignement de Notre-Seigneur et de ses Apôtres, d'après lequel l'Ennemi du genre humain se sert des Juifs comme de ses principaux auxiliaires dans la guerre éternelle contre Dieu et contre son Eglise?»

«Les dirigeants de l'Eglise ont-ils été si intoxiqués par les gaz de

L'Ennemi qu'ils osent conseiller aux fidèles de conclure trêve et conditions avec l'Antechrist?»

«Ces questions sont graves. Et l'exemple de nos dirigeants d'Eglise ou d'Etat est si démoralisant que peu de gens désormais prennent la peine de chercher la vérité sur les Juifs et sur le chef-d'oeuvre de leur politique mondiale, la Société des Nations.»

Les échecs des Juifs de Moscou en Allemagne

Les autorités civiles et militaires allemandes combattent, par tous les moyens, la propagande électorale des communistes; elles saisissent les fonds envoyés de Russie et arrêtent candidats et agitateurs partout où ils exposent leur programme de violence et de destruction. D'autre part, les hommes de Moscou sont furieux contre les communistes allemands, auxquels ils reprochent de n'avoir pas su profiter de l'occasion des troubles de l'automne dernier pour s'emparer du pouvoir et proclamer la dictature du prolétariat.

Des instructions secrètes saisies à Berlin révèlent l'inquiétude des Soviets à l'égard du mouvement opportuniste né en Russie, d'où il a gagné la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la France, la Hollande et l'Italie. Il aurait fallu, disent les «purs» de Moscou, en ce qui concerne l'Allemagne, profiter de l'occupation de la Rhur pour briser simultanément le capitalisme allemand et l'impérialisme français.

Cependant, la Russie révolutionnaire était prête à soutenir les forces prolétariennes allemandes. Les communistes allemands auraient dû mobiliser les masses ouvrières contre la bourgeoisie nationaliste, leur démontrer que seule la dictature du prolétariat pouvait triompher. Il aurait fallu, ajoutent toujours les «purs», révolutionner les classes laborieuses, les petits employés, les paysans, les petits commerçants, pour leur inculquer l'esprit révolutionnaire le plus violent. Les communistes n'ont pas combattu les socialistes, ces ennemis acharnés du prolétariat qu'ils ont toujours

dupé. Le parti communiste a manqué à tous ses devoirs: il n'a pas préparé la prise de possession du pouvoir au moment le plus propice dans la Rhur, à Berlin, dans les villes hanséatiques, en Thuringe, en Saxe, au Brunswick. Le parti communiste allemand a observé une attitude passive injustifiable en présence des grèves en Silésie et en Saxe. Son plus grand crime—textuel dans un des documents que nous citons—fut de démoraliser le prolétariat en pactisant avec les socialistes en Saxe, où le communisme subit un échec qui amena la proclamation de l'état de siège. Les événements de Saxe et de Thuringe ont marqué l'écroulement du communisme allemand et la victoire décisive du nationalisme allemand.

Et les censures de Moscou redoublent. Ces défaillances des communistes allemands ont ébranlé profondément son prestige et rendu plus grave la défaite du prolétariat allemand. Cette désertion à la veille de la bataille a compromis pour longtemps la cause révolutionnaire, augmentant considérablement les difficultés des luttes futures pour la conquête du pouvoir, parce qu'elle a profondément découragé le prolétariat.

Voici maintenant les ordres du Soviet. Pour les prochaines élections, il faut rompre définitivement avec les socialistes ainsi qu'avec les faux communistes qui préconisent des alliances parlementaires avec eux. Le programme communiste ne peut se réaliser que par le soulèvement des masses et la création des Soviets exerçant le pouvoir dictatorial et la terreur contre les bourgeois et les socialistes contre-révolutionnaires. La situation du parti communiste allemand deviendrait critique s'il ne se réorganisait pas en concentrant tous les éléments révolutionnaires. Il en est de même en France, disent encore les bolchevistes, où le parti communiste par son inaction traverse une grave crise. Il manque au communiste français une direction clairvoyante courageuse et poursuivant un but révolutionnaire exclusif; il faudra du temps pour purifier le parti communiste français et lui insuffler l'énergie nécessaire à la conquête du pouvoir!

«Quand à vous, communistes nos frères, purifiez vos comités, expulsez les groupes modérés, si vous voulez vivre, prospérer et vaincre, devenez le grand et impitoyable parti bolcheviste dans toute la force de ce terme. Exploitez toutes les

causes de conflits et de troubles, organisez à chaque instant des mouvements, peu en importe le motif: journée de 8 heures, droit de coalition, état de siège. Profitez des conflits locaux pour mobiliser les masses sur la voie publique; conduisez les à la lutte sur tous les terrains, disloquez les organisations des classes moyennes et exploitez cette dislocation au profit du bolchevisme. Votre lutte doit être farouche contre les modérés qui ont vainement essayé de s'emparer du pouvoir en Russie. Elaborez une tactique s'adaptant à toutes les nécessités pour retrouver la confiance des ouvriers et des innombrables victimes du capitalisme. Prévoyez l'écroulement financier et la guerre comme les meilleurs atouts du bolchevisme et soyez prêts à entreprendre la lutte décisive pour conquérir le pouvoir quelles que soient les circonstances. Rendez vivante l'idée de la dictature du prolétariat, c'est à dire la mainmise violente sur les richesses mal acquises de la bourgeoisie que le communisme triomphant restituera aux prolétaires»

Telles sont les instructions des dirigeants de Moscou à la veille des élections au Reichstag. On voit qu'elles ne s'adressent pas au seul parti communiste allemand et qu'il est bon de s'en rendre compte même au Canada.

Derrières les grèves anglaises

Le ministère socialiste d'Angleterre est directement sous la coupe de l'Internationale.

L'Internationale de Moscou raille et dénonce l'équipe de Ramsay MacDonald comme une troupe de «laquais embourgeoisés». Elle ordonne à ses affidés de voter et de faire voter pour le Labour Party, mais elle organise des grèves formidables contre le ministère du Labour Party.

Les Anglais, ouvriers ou patrons, n'y comprennent plus rien.

Rien ne s'explique, en effet, si l'on considère les épisodes en eux-mêmes sans rechercher la cause générale et la volonté agissante. Au contraire, tout s'explique logiquement si l'on pense à la Puissance occulte et si l'on relit les *Protocoles*.

RAMEAUX RUSTIQUES

On les fait de laurier dans les pays de vigne,
De buis sur les grands causses roux,
Dans le vert Ségala, chez nous,
Où se dressent encore des griffoules insignes,
On les taille à même les houx.
Les pâtres ont coupé leurs coeurs des haies,
Non sans s'y déchirer les doigts,
Les bûcherons, dans les sous-bois,
Et ces rameaux, parés encore de leurs baies,
Verts et sanglants, sont beaux deux fois;
Plus beaux assurément, surtout plus symboliques
Que ceux de buis ou de laurier.
Puisque, vite las de crier:
«Gloire au fils de David!» sur les places publiques,
Les Juifs, en conseil meurtrier,
Comploteront sa mort, couronneront d'épines
Ce front si puissant et si doux;
Et que votre rameau de houx
Semble garder encor quelles gouttes divines
Du sang du Juste mort pour nous...
Rameau de nos aïeux, qu'à tort plus d'un dédaigne,
Rameau si robuste et si vert,
Bravant la mort, bravant l'hiver,
Dont le feuillage rit même quand le fruit saigne,
—Encor plus beau d'avoir souffert,
Que ne puis-je, en ce jour saint de Pâques florissantes,
Dans ma paroisse d'autrefois,
Avec ceux des champs et des bois,
M'en aller vers l'église aux claires sonneries,
Un rameau de houx dans les doigts!

Maisons Canadiennes-françaises

Articles Religieux Pour cadeaux

Première communion, Anniversaires, Mariages, Ordinations et Professions religieuses.

- LIVRES DE PRIERES, reliures artistiques, très élégantes nouveaux.
- LIVRES DE MEDITATIONS, Pédications, Bréviaires, Missels.
- MEDAILLES en or, sujets variés avec chaînettes très appréciées.
- STATUES, en or, ou vert et or mat, tous les sujets et grandeurs.
- CROIX, palissandre et acajou avec Christ vieil ivoire, bronze doré et artistique.
- CHAPELETS, roulés or, alliage d'or et or solide, pierres véritables.
- IMAGES, assorties pour toutes les occasions.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.
Un personnel compétent et courtois est à la disposition des visiteurs.
Granger Frères
LIMITÉE
Libraires, Papeteries, Importateurs
43, Notre-Dame Ouest, Montréal

Un conseil de Pie X à méditer

«C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux im-

pies. En vain vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.»—S. B. PIE X.

NOTE IMPORTANTE

Pour cesser de recevoir la Croix, il est mieux de renoncer formellement à son abonnement. Il ne suffit pas de refuser un numéro qui par la poste qui souvent ne nous arrive pas. Il est préférable de donner avis à l'administration de la Croix, verbalement ou par écrit.

Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise.»
LEON XIII.
— 0 —
Votre contribution à la «CROIX» est-elle payée?

L'IDÉAL CATHOLIQUE

Grande revue illustrée
paraissant le 15 de chaque mois

Très attrayante et très instructive
Littérature irréprochable

ABONNEMENT: 1 an, \$9.00

ADRESSE:
L'IDÉAL CATHOLIQUE
Montréal.

SUR LA Question de la Guerre

comme sur toutes les autres questions

La «Croix» s'inspire A ROME

Et se documente aux Meilleures sources d'information.

L'oeuvre du bon journal recommandée par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoit XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement intéressé à toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps.»

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

POURQUOI vos lorgnons ou lunettes tiennent-ils si mal sur votre nez? Pourquoi vous fatiguent-ils au lieu de vous reposer?

C'est parce que vous les avez pris chez un vendeur quelconque, qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir, adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisira et ajustera à la forme de votre nez et de vos yeux la monture qu'il vous faut.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté les mercredis et samedis, Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 h. p. m. à 5 h. p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Valois, de 9 h. a. m. à 6 h. p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier est sur les lieux. QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

Montréal, Terre Promise

Il est regrettable de le dire, mais (il n'est jamais bon de dissimuler la vérité) c'est un fait que nous constatons, tant l'emprise juive est grande: Montréal devient la patrie des Juifs. Ils n'auront pas besoin de retourner en Palestine.

85,000 youpins vivent dans l'enceinte de notre ville.

Actuellement, ils ont, pour les représenter, 3 échevins à l'hôtel-de-ville, 1 député à Québec et 2 autres à Ottawa. Ça va bien!

En 1922, ils ont réussi à faire retarder d'une journée l'élection provinciale, vu que le jour du scrutin, fixé par le lieutenant gouverneur, était fête chez eux. Ils prétendaient qu'il leur était alors impossible d'aller déposer leur vote dans l'urne électorale.

Il faut que notre langue soit officielle à l'Hôtel de Ville, se dirent les Juifs. Et ils réussirent, comme en fait preuve un arrêté en conseil du 15 août 1922, qui autorise la «Eagle Publishing Co» à publier en yiddish les documents de l'hygiène et de la voirie.

Que voulez-vous, les Canadiens français sont, comme le disait un anglais à un de mes amis, «good fellows and long suffering peoples».

Si «French Canadians are good fellows... their influence and their patriotism are very limited... We the jews, we rule at City Hall», se chuchotent entre eux les Juifs.

Bientôt, comme me le disait un autre de mes amis, nous aurons un maire Juif... des échevins Juifs, des commerçants, des industriels, des financiers, tous Juifs.

Eux, empêcheront les sous (pas de jeu de mot) et nous... nous nous ferons volontiers leurs valets, et demeurerons aussi nus, en richesses, qu'un ver de terre.

Ce sera le triomphe d'Israël sur les goyim.

Ne sait-on pas qu'à l'heure actuelle il est permis, tant la tolérance est grande, aux Juifs, de travailler et de faire travailler sept jours par semaine, et sans pour cela être inquiétés.

Mais, c'est illégal, vous exclamez-vous! Et l'observance du dimanche, qu'en font-ils?

Il n'y a que les valets qui doivent obéir aux lois!

Le maître n'y est pas du tout soumis!

Chez presque tous les manufacturiers, commerçants juifs, on travaille sept jours par semaine.

Tout cela est connu. Mais... il n'y a pas d'offense, ce sont des Juifs!

Et les théâtres, où se représentent des scènes immorales, pour ne pas dire absolument obscènes; et les petits bouges «chonnètes», et les taudis où se commercialisent le vice et la chair humaine, et tous ces «bedits magasins» où se vendent revues, photographies et bien autres choses encore, où le déshabillé et la pornographie sont en honneur. Que dit-on de tout cela?

Quels sont les propriétaires et les tenanciers de tous ces autres du diable?

Certes, tous ne sont pas juifs, mais un grand nombre le sont.

Pourquoi l'établissement de toutes ces boutiques dans le centre juif? Faites une promenade, rue Saint-Laurent, et vous constaterez toutes ces abominations.

(Ce conseil, je ne l'adresse qu'aux gens sérieux.)

Mais pourquoi toutes ces choses sont-elles tolérées?

C'est en vertu de la liberté que le mal et les malfaiteurs ont de se propager et de se multiplier à

L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

Jusque dans la marine!

Le Juif de bazar Bokanowsky étant bombardé Grand Amiral de France, la marine marchande française ne peut faire autrement que de se judaïser aussi.

Sur l'injonction du Juif Louis Oungre, directeur de la Jewish Colonisation Association (J. C. A.) la ligne de navigation française Fabre a décidé que:

—sur tous ses bateaux, des ali-

ments kasher seraient préparés pour les passagers juifs:

—sur tous ses bateaux, un salon sera transformé en synagogue les jours de Sabbath et de fêtes juives; un gardien spécial sera chargé de la Sephar Tonah.

Les Français et autres goyim qui auraient l'idée de s'embarquer sur les bateaux de la Ligne Fabre savent désormais ce qu'ils risquent.

Nous comptons bien que Bokanowsky va faire aménager aussi une synagogue et déposer une Sephar Torah sur les bateaux de guerre français. Nous parions ce que vous voudrez que les officiers arrivistes assisteront aux offices juifs pour assurer leur avancement.

Avec le Maghen David sur leur casquette et une petite Juive dans leur fumerie de Toulon, comme celle qui figure dans les bureaux du Premier d'Angleterre, tout ira bien.

L'Angleterre bravée chez elle

M. Ramsay MacDonald, Premier ministre de la Grande-Bretagne avec Rosa Rosenberg, a reconnu de jure la République des Soviets. Il reçoit donc à Londres les envoyés officiels de Moscou.

Et les Bolchevistes s'amuse à lui imposer précisément les personnalités dont la seule présence en Angleterre est un défi au peuple britannique: le Bulgare Rakosky, insulteur spécial de lord Curzon; le Juif Finkelstein, camoufflé en Litvinoff, qui fut naguère expulsé du territoire anglais; et le Juif Rothstein, que nous avons déjà présenté à nos lecteurs.

Pendant la guerre, cet espion bolcheviste était installé au War Office, dans le Bureau des renseignements secrets. Sa besogne de

trahison fut si impudente qu'il allait être déporté ou fusillé, quand arriva la mission Krassine, les Bolchevistes l'y incorporèrent aussitôt, et il fut couvert par l'immunité diplomatique. Ce qui semble monstrueux, puisqu'il avait obtenu la naturalisation anglaise. Naturellement, il profita du stratagème pour s'esquiver. Les Soviets l'envoyèrent comme ambassadeur à Téhéran, où il organisa la propagande révolutionnaire, et tailla des croupières aux agents britanniques. Il va triompher à Londres, avec la complicité de MacDonald et de sa Juive.

N'oubliez pas de payer votre abonnement à la «Croix». C'est important.

(France: Un microbe à la langue, et puis, Nait le cancer de l'éloquence, Epidémique en ce pays. Le Français a, toute sa vie, Réponse à tout, jamais à court; Et sa plus foieuse énergie Tourne tôt en eau de discours.

L'homme est militaire en Bochie, Esclave aux rives du Volga, Cartomancien en Valachie... En France, l'on est avocat. L'avocat plaide... S'il ne plaide, Il constitue un comité, Soule son monde et le «possède» Tant qu'un jour, il est député.

Mais, de la Chambre l'orifice Est semblable au seuil du salut, Sont peu nombreux qui le franchissent: Beaucoup d'appelés, peu d'éus. Alors, ceux qui ne sont pas membres Dans un Parlement régulier Font des clubs, de petites Chambres Pour parler, parler, et parler.

Parler, c'est cela seul qu'on aime... Quand le Français s'en va par un, Il monologue avec soi-même: Quand il s'en va par deux, chacun Veut épater l'autre imbécile; Par trois, immédiatement, Ça devient un petit concile, Et par cinq cents, un Parlement.

Et cela coûte... Ah! sous le règne Des bavards, la parole est d'or. Demain, dit la célèbre enseigne, On raserait gratis... D'accord! Mais, en attendant, ces apôtres, Ne rament point dans les prix doux... Le verbe s'est fait cher... dit l'autre, Et il habita parmi nous.

Avec son air de temple antique, L'endroit a grand style et bon ton; Mais puisque c'est une bouquie, Il manque une enseigne au fronton. Qu'on mette: «A demain les affaires Sérieuses!», ou ce brevet De désordre que je préfère: «Aux cent et un mille projets!»

Ah! maudit soit la Sganarelle Qui guérit notre fille!... Ah! oui!... «Ne pourriez-vous pas faire qu'elle Redeint muette aujourd'hui?» Le vrai bienfaiteur de la race Serait le savant qui ferait De nous tous des muets. De grâce, Docteur Voronoff, s'il vous plaît...

L'Angleterre Juive

Notre presse enjuivée s'est bien gardée de signaler le rôle de la Juive Rosa Rosenberg auprès de Ramsay MacDonald, identique au rôle de Stephen Wise auprès de Haig et de Lloyd George, de Rothschild Mandel auprès de Clemenceau.

Mais la presse juive en triomphe. Le Jewish World s'écrit:

«Il est bon de penser— dans les jours d'excitation et d'angoisse qui sont devant nous et au milieu des bouleversements, sinon constitutionnels (gare à S.M. George V!), du moins sociaux que nous allons inévitablement contempler,— qu'une bonne partie du succès que nous souhaitons à M. MacDonald, sera l'oeuvre et la gloire d'une Juive!»

Il y a deux ans, le County Council de Londres avait pour président un Juif, Percy Simmons.

Il a été remplacé par un Anglais, mais on lui a donné pour vice-présidente une Juive, Netty Adler, fille du précédent Grand-Rabbin.

En 1924, c'est encore un Anglais qui préside; c'est encore un Juif qui vice-préside: Isidor Salmon, des maisons Gluckstein et Lyons.

Le ci-devant lion britannique cède la place aux Lyons hébreux.

LE BOLCHEVISME, C'EST L'OEUVRE DES JUIFS

90 p. e. des dictateurs, tribuns, meneurs, commissaires, bourreaux et propagandistes du bolchevisme sont des Juifs

Si vous en doutez, écoutez le principal organe de la juiverie, la «Jewish Chronicle», de Londres, proclamant:

«Il y a une signification capitale dans le fait que tant de Juifs sont bolchevistes, dans le fait que les idéaux du bolchevisme coïncident sur tant de points avec les idéaux les plus élevés du judaïsme.»

C'est pourquoi les Juifs sont un danger imminent partout où ils s'implantent

En Allemagne, comme en France, et comme au Canada, la question juive prime toutes les autres

Au procès de Munich, Adolp Hittler a déclaré:

«L'Allemagne est en ce moment le théâtre d'une lutte entre deux forces opposées, le nationalisme et le marxisme juif ou socialisme. Si le marxisme juif l'emporte, il n'y aura plus, de Vladivostok au Rhin, qu'un empire Juif gouverné de Moscou.»

L'INVASION JUIVE EST DONC TRÈS GRAVE DE CONSÉQUENCES

Si nous voulons que Québec reste français et catholique, nous devons avant tout la repousser

Montréal.

Il faut réagir contre cette marée montante de corruptions.

La victoire est à ceux qui luttent.

Forgons l'autorité à faire respecter les lois par tous les Juifs comme les autres.

Obligeons-la à punir équitablement tous ceux qui refusent de se conformer aux lois, soit par le travail du dimanche (ceux qui n'observent pas le sabbat et qui travaillent le dimanche), soit par l'exhibition de photos, d'images ou de tout autre objet immoral ou à tendance immorale.

Rappelons aux autorités de la ville qu'il n'y a que deux langues officielles au pays et qu'il ne leur appartient pas d'en reconnaître une troisième, que la langue hébraïque, c'est d'elle qui n'agit, doit disparaître des statuts et que le

caractère officiel qu'on lui reconnaît, ne doit pas être toléré plus longtemps....

JEAN DOLLARD

Le Parlement

Les députés reviendront moins nombreux qu'ils ne sont partis, à Paris.

La Chambre française, se restreignant elle-même, a diminué d'une quarantaine le nombre de ses pensionnaires.

Je ne veux pas compter ici quelle économie, insignifiante d'ailleurs, la suppression de quarante indemnités parlementaires fera au budget du ministère de

l'Intérieur; mais il n'y a pas d'économie que d'argent. Quarante députés en moins, cela fera quarante orateurs de moins à la Chambre, quarante raisons de moins à discourir, et le temps, oui, c'est de l'argent; cela fera quarante interrupteurs de moins; quarante occasions de moins d'insérer dans l'Officiel quelques lignes inutiles telles que: «Très bien à droite!» ou: «Très bien à gauche!»; quarante interpellateurs ou questionneurs de moins; quarante quémandeurs de moins; cela fera quarante coins de plus aux wagons de première classe des Chemins de fer.

Et, surtout, cela permettra de faire, quarante fois par jour de séance, la preuve que le Parlement vit plus à l'aise avec quarante députés en moins.

Alors, peut-être, à la prochain,

législature, le corps parlementaire, encouragé par un aussi beau résultat, s'amputera encore de quelques membres—ou de quelques ventres—et, allégé, bondira comme le clown, jusqu'aux étoiles.

«Moins on est de fous, plus on rit», tel sera, demain, le proverbe de la législature en préparation.

Les députés ont quitté la gargonnière collective du bout du quai et les voici qui se répandent en promesses dans leurs arrondissements.

Ce qui fait le grand malheur du Parlement, c'est son appellation. Il s'appelle le Parlement, les députés parlent. S'il s'était appelé l'Agissement, peut-être eussent-ils agi.

«Je ne sais rien de pire que la langue», disait le maître Esope.

On souffre d'un très grand mal en